

Sud France 2023 : le Dimanche 29 Octobre

Le rendez-vous était fixé la veille à l'hôtel « les Oliviers » à Loriol sur Drôme, très sympathique avec sa piscine et son SPA, mais, vu la température ambiante plutôt fraîche et le peu de temps à y passer, personne n'en a profité. Tous les participants à cette balade venaient de différents horizons : Fred et Marie-Jo de Liglet, Alain des Sables d'Olonne, Jean-Luc de Bretagne, Gilles du Nivernais, Thierry et nous même de la région parisienne. C'est à 8 heures du soir que Thierry a débarqué en plein restaurant tout harnaché moto et son baluchon sur l'épaule alors que nous étions déjà installés à notre table. Bref, repas convivial tant s'en faut avec des plats plutôt raffinés.



Le jour dit à 9 heures, après harnachement des bagages et la mise en route des matériels électroniques, Fred et Marie-Jo s'aperçoivent que leur nouveau GPS... qu'ils viennent d'acquérir avec leur nouvelle moto, une BMW RT rouge... ne leur affiche pas du tout le parcours prévu. Un peu d'excitation devant la machine récalcitrante avant de demander à Alain de prendre la tête de la horde presque sauvage.

Finalement, dès la sortie du village, on rattrape tout de suite l'autoroute A7 sur une trentaine de kms puis sortie sur une route à travers la garrigue pour rejoindre Grignan, village classé parmi les plus beaux de France. Une fois les motos garées, nous prenons notre courage à deux mains pour gravir les marches qui nous permettent de rejoindre la Collégiale dans laquelle nous jetons un coup d'œil et les terrasses qui offrent un panorama magnifique sur la Provence et les champs de vignes et de lavandes. Un chemin de garde nous entraîne ensuite vers le château où



séjourna et mourut la marquise de Sévigné. Le château étant en rénovation, on renonce à le visiter et redescendons donc via les ruelles du village pour dénicher un estaminet et boire un café. Sur le chemin, nous nous laissons happer par une boutique de nougat où nous craquons pour quelques friandises. Le commerçant nous offre un morceau de tablette pour déguster avec notre café. Un vrai délice !!



De retour à nos motos, Gilles ne retrouve plus sa pochette avec sa carte bleue qu'il a utilisé pour régler le péage à la sortie de l'A7. Du coup, il nous abandonne pour retourner vers le péage en espérant la retrouver. Nous lui proposons de nous retrouver à Gordes pour déjeuner, mais malheureusement, en passant par de petites routes via Mazamet, Monségur, Suze la Rousse, dénomination semble-t-il due à la teinte particulière des pierres de son château, puis Gigondas, Vacqueyras – que de jolis noms qui évoquent des substances agréables au palais – nous arrivons à midi et demi à Beaume de Venise où nous décidons de nous arrêter pour déjeuner. Une fois les différents mets commandés et absorbés, Fred nous entraîne sur une petite route campagnarde au milieu de la garrigue et nous débarquons devant l'ancienne forteresse médiévale de Gordes, village planté sur un piton rocheux et faisant partie du parc naturel régional du Lubéron. Gilles est déjà arrivé et nous garons les motos à côté de la sienne.

Le village est très animé avec de nombreux touristes dans les petites ruelles. Décision est prise d'entrer dans le château qui accueille actuellement une exposition des œuvres d'Andrée Simon, peintures figuratives et abstraites dont les thèmes ne nous auront pas séduits... en fait pas du tout. Seuls l'escalier à vis, ornées de décors sculptés et la cheminée monumentale également finement sculptées situées dans l'ancienne salle à manger nous laisseront des souvenirs. Une fois sortis, il est temps de chevaucher à nouveau nos motos pour rejoindre Marseille et notre hôtel. A nouveau, Fred prend la tête de la chevauchée. La route descend le long des flancs du village et nous permet de découvrir un paysage de toute beauté.



Du coup, Gilles décide de s'arrêter pour prendre des photos. Nous ne le reverrons pas sur le parcours. Notre route nous entraîne vers Cavaillon, puis Salon de Provence pour arriver sur une voie rapide qui surplombe le port de Marseille. Le premier coup d'œil fait frémir avec de multiples et monstrueux paquebots arrimés au bord. De surcroît, nous voici pris dans un embouteillage monstre. Chacun essaie de s'extirper de ce cauchemar. Nous décidons de rester solidaires avec Fred et Marie-Jo et c'est ensemble que nous parvenons à rejoindre le parking qui se trouve sous notre hôtel Le Mercure. S'ensuit un dédale un peu déroutant pour



atteindre la réception, mais nous sommes les premiers arrivés. Les autres vont un peu galérer de leur côté, notamment Gilles qui ne sera rendu qu'à 19 heures, heure à laquelle nous partons tous les quatre rejoindre le restaurant où une réservation nous attend. En fait, il s'agit d'une trattoria italienne – les serveurs ne s'adressent aux clients qu'en italien – avec un décor de cirque, très coloré. L'atmosphère est jeune et joyeuse. Les mets étaient très savoureux.

Un grand merci à Marie-Jo et Fred pour cette balade automnale. Elle fut un peu arrosée, mais

quel bonheur que de se retrouver ensemble pour ces bons moments.

Claudine et Pascal

Journée du Lundi 30 Octobre

Relais qui passe entre scribes et ça part pour ce 2eme jour de virée qu'on dira automnale puisque c'est la dernière sortie de l'année...

Et là surprise pour vous lecteur... nous on savait.... et ce jour 2 bein c'est déjà un jour sans moto. Comprenez qu'à nos grands âges où y a la rate qui s'dilate, le foie pas bien droit, le dos pas très beau..... bref faut faire attention et ménager le ch'val. Bon y a quand même une vraie autre raison c'est qu'arrivé à Marseille depuis la veille au soir bein l'occasion est trop belle de s'y arrêter pour visiter juste le temps d'une journée. A nous le vieux Port, Notre Dame de la Garde, l'avenue de la Canebière, ..et j'en passe, et pour les détails bein faut lire la suite. Teasing, Haha!!!.

Comptez sur nos GOs pour un programme concocté aux p'tits oignons.

En ce Lundi de bon matin on est sur le pont dans le hall de notre palace pour un décollage (en mode touriste piéton) vers le vieux port de bon matin, 8h30 pétante, pour un plan grotte préhistorique à proximité.

Mais côté Programme, y a Miss Météo qui nous fait un caprice et nous met un trou dans l'emploi du temps de la journée, coulé!! : Une expédition maritime, autrement appelée croisière, qu'on prévoyait dans les calanques mais qui doit être annulée pour cause de météo pas propice. Ok pas grave on va trouver aut'chose et y en faudra plus pour refreiner nos ardeurs touristiques.

Dans l'immédiat c'est avec la Grotte Cosquer qu'on a pris rendez vous et c'est au vieux port qu'il faut se rendre, à proximité c'est déjà dit. Au passage un port qui n'a de vieux que le nom puisque refait à neuf dans le genre rafraîchissement énergique et spectaculaire de vieux quartiers peut être douteux avant.

La grotte c'est l'histoire d'une heureuse découverte en 1991 d'un plongeur/scaphandrier Henri Cosquer d'une grotte sous marine sur la côte provençale à ~10km Est de Marseille. Entrée sous marine qui débouche sur des salles hors d'eau qui s'avèrent être truffées d'empreintes et gravures préhistoriques qui nous ramènent à une période d'il y a 20000 ans... Période où le niveau des eaux plus bas autorisait un accès par les terres du lieu. L'endroit verra passer des groupes de chasseurs homo sapiens qui laisseront un large et riche témoignage de vie sur les parois via des représentations étonnantes de la faunes de ces temps anciens. Ca va d'empreintes humaines aux représentations animales d'une étonnante diversité: Auroch & bisons, lion des cavernes, chamois, bouquetin, phoque, cheval, sans parlé d'espèces autres aujourd'hui disparues.

Pour l'heure c'est une réplique qu'il nous est proposé de visiter dans une construction ultra moderne située sur le vieux port, face au MUCEM pour les connaisseurs, dans une zone dite "Villa Méditerranée". Ladite construction multi étages qui propose une reconstitution grandeur nature de la grotte et ses multiples cavernes qu'on parcourt par voiturettes autonomes de 4 à 6 personnes au trajet programmé et commenté. Endroit au réalisme étonnant et hautement pédagogique du même tonneau de qualité que d'autres reconstitutions plus célèbres du genre Lascaux et d'autres. Ci contre (photo) Pascal & Claudine qui s'équipe pour la plongée?? non juste un coin illustration

équipement en début de parcours, équipement qui a permis la découverte de la grotte.

Aux autres étages du musée, c'est ici l'illustration échelle 1 de la faune animale naturalisée, encore un lieu étonnant où l'on se retrouve face au bison écrasant la salle de toute sa hauteur, et c'est là sur un autre étage toutes les explications du réchauffement climatique à grand renfort d'illustrations pédagogiques, tip-top!!.



On y passera une grande partie de la matinée mais on finit par s'exfiltrer du lieu, à reculons je dirai.

A l'extérieur c'est "Back to reality", la météo qui se dégrade avec la pluie qui s'impose franchement. Quelques perturbations dans notre programme et du flottement entre pause café et tentative de musée en mode "plan B". On réussira non sans mal à se poser et rester secs le temps du déjeuner. Du "rarissime" cette météo à entendre les commerçants locaux qui se mettent en 4 pour nous aider.

L'après midi et à la faveur d'une accalmie de pluie maintenant plus éparse, on rejoindra en train touristique la Basilique "Notre Dame de la Garde" qui surplombe la ville.



Redescente en ville et détours vers le musée du savon.....

En fin d'après-midi ce sont deux plans parallèles qui se mettent en place sur le retour à notre palace hotel. Entre détours par les docks et les bas fonds de la ville pour les uns (Alain, Gilles et Jean-Luc) et pour d'autres l'avenue de la Cannebière (Marie Jo & Fred, Pascal & Claudine, Thierry) pour un avant goût de l'apéro de fin de journée.



En soirée c'est un dîner "découverte Bouillabaisse" qui est prévu et la bonne surprise que c'est au final sponsorisé en partie par le TMC au bénéfice de l'annulation croisière Calanques. *Veni Vidi Vici!!!* on dira, les experts de la table s'accorderont sur les qualificatifs de bien/ correct, pour ma pomme en "non expert culinaire" revendiqué (c'est possible après ces dizaines d'années tmc-iennes), c'était très bien. Bref nous rentrerons contents et repus d'une journée bien remplie.

Et je passe le relais et la plume du scribe à ...Jean Luc!!!

Thierry

Mardi 31 octobre

Trajet Marseille Lus la Croix haute.

On m'a forcé la main pour faire le compte-rendu de cette journée aussi il sera assez succinct.

Départ à 9 heures de Marseille sans encombre pour une 1^{ère} halte à CABRIES pour faire le plein. Un petit moment de flottement s'instaure car il commence à faire chaud et certains ont besoin d'enlever une couche de vêtements. On est dans le midi !

Enfin on repart tous ensemble et au niveau d'un rond-point les GO suivent leur Garmin vers la 4 voies direction Aix en Provence pendant que Gilles et Alain prennent la D9 direction Eguilles. Faut-il suivre le GO ou le road Book lorsqu'il se trompe ? Après une courte hésitation je suis le GO Direction Aix en Provence.

Malheureusement dans Aix le Garmin s'est affolé. Après un premier arrêt on fait demi-tour mais il semblerait qu'on retourne à Marseille. Un 2^{ème} arrêt s'impose et retour vers le centre. Mais là gros embouteillage à cause d'un bus en panne qui bloquait la circulation. Marie-jo reprend les choses en main et enfin on finit par retrouver le bon itinéraire et arriver au Colorado provençal.



Pendant ce temps Alain étant à moitié malade a décidé de rentrer vers les Sables et Gilles suit le Roadbook sans faire la visite du Colorado.

C'est l'heure du repas, mais pas de restaurant sur place. Le déjeuner se limiter entre un gâteau et une bière. Heureusement le petit déjeuner du Mercure était copieux.

Avant de reprendre la route une promenade digestive s'impose. Le Colorado provençal offre une promenade agréable d'1 à 2 heures.



Pour la petite histoire, il s'agit d'un ancien site d'exploitation de l'ocre. L'ocre, ce pigment aux tons orangés était **autrefois utilisé pour teindre les tissus et l'ornement en décoration**. Aujourd'hui on utilise ce pigment pour la peinture. Le site ressemble vraiment à l'ouest américain et porte bien son nom de **Colorado qui veut aussi dire "couleur" en provençal**. Les falaises sont impressionnantes on y voit toutes les nuances d'orange, de rouge et de jaune. On s'y sent tout petit, c'est si majestueux et on est tout de suite dépaycé.



Après cette balade, direction le gîte du soir. Une fois de plus Garmin fait des siennes, ce qui entraîne un demi-tour.

La route est très agréable mais le froid commence à se faire sentir, L'hôtel se situe à 1179m.

Il porte bien son nom « L'envie des mets » car le restaurant est excellent.

Le lendemain matin il faudra dégeler les selles et chacun part à sa convenance.